



QUIMPERLÉ

Bruno Geneste co-signe un essai sur les druides

Membres de la Maison de la Poésie du pays de Quimperlé, Bruno Geneste et Paul Sanda s'intéressent, dans un essai, à la magie et la sagesse des druides.

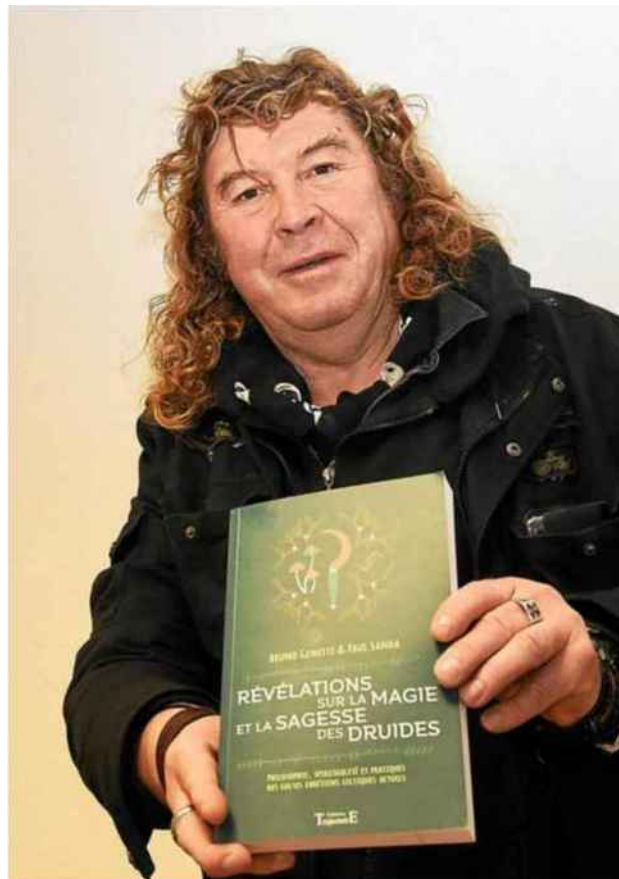
Stéphane Guihéneuf

Pourquoi un essai sur les druides ?

Cela fait une trentaine d'années que je m'intéresse à cette matière. La lecture d'ouvrages sur la civilisation celtique m'a amené à m'intéresser à cette forme de croyance. Le druidisme n'est pas une religion. Il n'y a pas d'eschatologie, il n'y a pas cette représentation du ciel. Il n'y a pas de volonté de se relier à quelque chose, il y a une volonté de s'inscrire dans la nature comme faisant partie d'un tout. Cela m'intriguait, de savoir qui étaient les druides. Avec Paul Sanda, on a essayé de faire un ouvrage de vulgarisation, un ouvrage riche, une base de réflexion. On avait envie d'explorer cette forme de spiritualité, mais sans aucun prosélytisme. Le livre n'est pas un manuel pour dire comment être druide demain. On fait la genèse du druidisme à partir du III^e siècle... Il y a très peu de documents écrits puisque les Celtes refusaient l'écriture. Pour eux, c'était la mort. On évoque la naissance du druidisme. Les premiers chrétiens celtes sont des anciens druides qui se sont convertis car ils étaient persécutés. Ils sont devenus chrétiens, mais opposés au dogme romain.

Il y est question de sagesse et de magie

On essaie de raconter cette histoire du druidisme et sa sagesse universelle. On n'a pas voulu faire de digression sur le chamanisme, on n'a pas voulu faire un ouvrage



Bruno Geneste vient de co-signer, avec Paul Sanda, un essai sur les druides, entre magie et sagesse.

« new age ». On s'est basé sur des documents. On a lu énormément d'ouvrages, de chercheurs comme Guyonvarc'h, Brunaux, qui ont vraiment étudié la matière. On a voulu aborder tous les grands champs de réflexion. On s'est basé sur tout ce qui fondait la société celtique comme les rituels guerriers, celui des têtes coupées, une forme de respect. On a abordé l'astrologie, en se basant sur le calendrier de Coligny (calendrier gaulois, NDLR) qui est certainement le plus crédible. On raconte aussi comment les premiers saints fondateurs sont venus ici, chassés par les Saxons de l'île de Bretagne, ont traversé la Manche et ont fondé les paroisses. Ils ont fondé la Bretagne.

Quels sont les grands éléments fondateurs ?

Ils croient aux forces de la nature,

aux énergies terrestres... Il y a d'ailleurs l'alphabet des arbres, l'ogham. C'est une civilisation intéressante car profondément liée aux forces universelles. On évoque la mer qui a été le véhicule du savoir et de la connaissance. Il y a aussi le bestiaire celtique, très complexe. C'est vraiment très protéiforme, c'est pour cela que c'est passionnant. Ce sont aussi les grands mythes, Merlin, Avalon, la quête du Graal qui est aussi une quête de soi. On essaie aussi de donner une lecture qui permette de sortir de ce côté rationnel de l'existence. Il y a quelque part une manière de pousser l'imaginaire le plus loin possible.

À lire

Bruno Geneste et Paul Sanda, 2021, Révélations sur la magie et la sagesse des druides, Éditions Trajectoire.